



Triptyque

SHANGHAI BOLERO

DIDIER THÉRON / MICHÈLE MURRAY
MAURICE RAVEL

Création en Europe
Festival Montpellier Danse 2011

Récréation 2018 Avignon
Festival Contre Courant

Ce projet, présenté dans sa première partie à SHANGHAI WORLD EXPO 2010,
a été coproduit par le Festival MONTPELLIER DANSE 2011 et soutenu à titre exceptionnel
par la Région Languedoc-Roussillon, la Ville de Montpellier et l'Agglomération de Montpellier.



COMPAGNIE
DIDIER THÉRON

Conçue comme un triptyque – dont le premier volet fut créé à Shanghai Expo 2010 – l'œuvre s'inscrit dans un dispositif répété tel un exercice où sont convoqués séparément les femmes et les hommes puis les deux ensemble pour trois boléro autour de trois actions distinctes et exclusives : la marche, le saut, la posture. Le travail de composition chorégraphique se développe en réponse aux processus créatifs utilisés par Ravel, avec des formes minimalistes et le développement de motifs chorégraphiques premiers, une gestion singulière de l'espace et de sa géométrie rendue sensible et émotionnelle, un travail sur le mouvement répété et augmenté, une dimension de résistance et de libération : le tout est donné sur une même version du Boléro, celle de l'Orchestre de France, direction Charles Munch en 1956.

Chacun des boléros est régi par un concept simple qui guide sa construction et son développement.

Je poursuis avec cette création l'exploration de territoires nouveaux. Ici la chorégraphie « rebondit » sur l'œuvre musicale, c'est-à-dire qu'elle joue de tous les éléments de la composition musicale et par là-même en montre toute sa modernité. Je m'appuie aussi sur les lignes directrices d'une esthétique que je nourris régulièrement dans ma création : la mécanique du corps, l'immobilité comme autre façon de voir le mouvement – l'inscription du corps dans la géométrie de l'espace et l'inscription de la géométrie dans le corps, enfin le corps comme producteur de signes, la précision et le contrôle du mouvement dans son l'exécution comme une façon de transcender la perception pour faire jaillir l'émotion.

Pour AVIGNON 2018 sur ces mêmes principes je proposerai une nouvelle version de Shanghai Boléro triptyque.

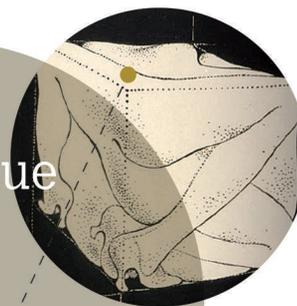
Didier THERON

COMPAGNIE DIDIER THÉRON

SHANGHAI BOLERO

Triptyque SHANGHAI BOLERO

DIDIER THÉRON / MICHÈLE MURRAY
MAURICE RAVEL



« Le corps sous la peau
est une usine surchauffée »
Antonin ARTAUD

En exergue à sa création de *Shanghai Boléro*, Didier Théron cite l'une des réflexions les plus fulgurantes d'Antonin Artaud : « *le corps sous la peau est une usine surchauffée* », mettant ainsi en évidence cette part cachée de l'activité physique dont la danse contemporaine s'est trouvée dans la nécessité d'exprimer le suc. Quitte à se trouver devant la double exigence de confronter « *la précision du mouvement dans son exécution* » au dévoilement de « *la mécanique du corps* » - combat intense entre la forme et son contraire, l'informe, l'innommable, sous la peau.

Conçue comme un triptyque - le premier versant ayant été créé à Shanghai, lors de l'Exposition universelle 2010 - l'œuvre s'inscrit dans un dispositif où sont convoqués les femmes et les hommes. Cette interrogation sur le genre, que mène du reste Théron avec la chorégraphe Michèle Murray, est transcendée par deux références : l'une musicale, au *Boléro* de Ravel, ne s'interdit aucune interrogation sur le plan politique ; l'autre, plasticienne, au thème de la poupée chez Hans Bellmer, s'articule autour d'un questionnement portant sur le désir et le fantasme.

Connu pour avoir, en plus de vingt ans, porté ses recherches entre Montpellier et une active ouverture au monde - Europe, Japon, Etats-Unis, Chine -, Théron révèle ici une pensée cohérente, singulière et passionnée.

Lise Ott Critique d'art

La pièce *Shanghai Boléro* est construite autour de la composition du *Boléro* de Ravel, déclinée sous trois formes chorégraphiques.

Je choisis cette œuvre pour son principe simple de composition, pour sa dimension culturelle et son inscription dans la mémoire collective.

Ravel disait du *Boléro* qu'il était « **sans musique** » : c'est de cette vision que je souhaite traiter avec le corps. Au « sans musique » de Ravel opposer le « **sans danse** » (une autre danse) en développant des formes chorégraphiques nouvelles, pour traiter, en miroir, de la modernité de cette œuvre et de notre modernité.

Il s'agit de voir cette œuvre autrement, lui donner avec la danse de nouvelles postures. Aborder (ré-aborder) les notions de sensualité, d'érotisme, d'héroïsme. Renouer avec la performance physique, avec l'effort et le spectaculaire, le beau, le don de soi - non sans humour - tout ceci pour poser la question de l'**émotion** qui est au centre de ce projet. Réinventer d'un point de vue technique une « **mécanique du désir** » - à travers des processus de construction / déconstruction - en s'inspirant de la complexité et de l'ingéniosité des Poupées d'Hans Bellmer.

Didier Théron



COMPAGNIE DIDIER THÉRON
SHANGHAI BOLERO

Direction Chorégraphique — Didier THERON
Musique — Maurice RAVEL - Le Boléro
Collaboration artistique — Michele MURRAY
Création Lumières — Catherine NODEN

Les Femmes ⁽¹⁰⁾

Création mondiale à SHANGHAI,
les 31 Mai, 1 et 2 Juin 2010
Exposition Universelle de SHANGHAI 2010
Pavillon France — direction José Frèches

Danseuses
— Cindie CANTET, Filipa CORREIA LESCUYER, Lucille DANIEL,
Jee Hyun HONG, Eva JULLIERE, Camille LERICOLAIS,
Lauriane MADELAINE, Elise PILLOIS, Léna PINON-LANG

Les Hommes ⁽³⁾

Création Festival MONTPELLIER
DANSE 2011 — Première en Europe

Danseurs
— Sami BLOND - Thomas ESNOULT - Joan VERCOUTERE

— RAVEL parle du Boléro

« J'ai souhaité vivement qu'il n'y ai pas de malentendu au sujet de cette oeuvre.
Avant la première exécution, j'ai fait paraître un avertissement disant que j'avais écrit une pièce qui
durait dix-sept minutes et consistant entièrement en tissu orchestral, sans musique, en un long
crescendo, très progressif. Les thèmes sont dans l'ensemble Impersonnels, des mélodies du type arabo
andalou habituels. Et quoi qu'on ait pu prétendre le contraire, l'écriture orchestrale est simple et directe
tout du long, sans la moindre tentative de virtuosité. C'est peut être en raison de ces singularités que pas
un seul compositeur n'aime le boléro et de leur point de vue ils ont tout à fait raison. »

Maurice RAVEL

— Tournée

Shanghai World Expo - Pavillon France / 31 mai, 1 et 2 juin 2010
Festival Montpellier Danse - Théâtre de Grammont / 28 juin 2011
Festival Montpellier Danse - Remparts Aigues-Mortes / 11 juillet 2011
Scène Nationale d'Alès - Le Cratère / 11 octobre 2011
Scène Nationale de Narbonne - Le Théâtre* / 2 décembre 2011
Béziers - Théâtre de Béziers / 3 décembre 2011
Montpellier - Pierres Vives - architecte : Zaha Hadid / 13 septembre 2012
Montpellier - Théâtre Jean Vilar / 28 et 29 janvier 2013
Aurillac - Théâtre d'Aurillac / 19 et 20 janvier 2014
Rodez - La Baleine / 22 et 23 janvier 2014
Moissac - Hall de Paris / 30 et 31 janvier 2014
Noisy-le-Sec - Théâtre des Bergeries / 8 février 2014
Cologne - University of Music and Dance / 30 et 31 mai 2014
Perth - Western Australian Academy of Performing Arts / 21 et 22 octobre 2015
Avignon - Festival Contre Courant / 18 juillet 2018

Les Femmes, Les Hommes ⁽¹³⁾

Création Festival MONTPELLIER
DANSE 2011 — Première en Europe



Extraits de presse

Théron démontre dans le « Shanghai Boléro » un sens aigu de l'espace. Même lorsque les danseurs évoluent seuls dans différents points de l'espace carré de la scène, ils maintiennent une tension intérieure entre eux. Lorsque qu'ils dansent ensemble, l'effet est celui d'un point de tension organique accumulée très forte. Jusqu'au bout les danseurs conjurent le regard du spectateur, tandis que la musique de Ravel l'envoute. Théron s'intéresse autant aux éléments sensuels de la composition musicale qu'à l'histoire de sa création entre deux guerres, sa structure radicale et sa sonorité moderne. Il fait apparaître tout cela dans cette chorégraphie remarquable.

Mannheimer Morgen, 2018

Une précision d'horloge est nécessaire, alors que le moindre écart de concentration mènerait à l'anarchie. Empli de tension dramatique, Shanghai Boléro rend l'anxiété qui émane du Boléro à la perfection. La performance fut superbe. – Rita Clarke

The Australian, 2015

Les corps agissent comme les instruments de la composition de Ravel, et construisent l'érotisme d'une figure répétitive et mécanique jusqu'à l'exaspération. Les danseurs contribuent par leur énergie athlétique à la construction du désir, également espace de combat et d'entraide. 18 minutes d'une géométrie dansée parfaite et impitoyable sur un carré de lumière habité par l'intelligence raffinée d'une composition circulaire.

– Elisabeth Einecke-Klovekorn

General Anziger, 2011

Trois fois dix-sept minutes de bonheur

Lorsque le rideau tombe, bravos et applaudissements rompent la tension des spectateurs subjugués, épuisés par leur performance physique et leur extrême concentration, les danseurs sourient : le bonheur égalait le nôtre, la musique en avait même un éclat particulier, le Boléro avait rajeuni d'une nouvelle vigueur. – Jacqueline Maurel

L'Hérault du jour, 2011



COMPAGNIE DIDIER THÉRON

SHANGHAI BOLERO

Triptyque

SHANGHAI BOLERO

— DIDIER THÉRON

Né à Béziers, vit et travaille à Montpellier. Autodidacte, se forme à la danse auprès de Merce Cunningham, Dominique Bagouet et Trisha Brown. 1987 : fonde sa compagnie. 1988 : reçoit le Premier Prix de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon sous la présidence de Dominique Bagouet pour sa création *Les partisans*. 1993 : Première tournée au Japon à Tokyo et Mito. 1995 - 1996 : Lauréat Villa Kujoyama à Kyoto au Japon. Sa recherche chorégraphique explore les notions d'écriture et de graphie, se centre sur le langage du corps, faisant appel à la pulsion maîtrisée, au trait brut mais épuré, à la composition graphique, pour révéler la danse comme une parole totale. Elle amène à des rapprochements avec la littérature et les arts plastiques. 2010 : Sa pièce *HARAKIRI* est nommée pour trois Robert Helpmann Awards en Australie.

2013 : Reçoit le Grand Prix Setouchi Triennale pour l'ensemble des performances *GONFLES / LES AVENTURES* au Japon. 2017 : Reçoit le 1er prix pour le choregraphie de *SHANGHAI BOLERO Triptyque/LES HOMMES* à l'International Choreography Competition Machol Shalem Dance House Jerusalem.

La compagnie présente son travail sur des scènes prestigieuses et développe des collaborations en Europe - Angleterre (*The Place* - London), Ecosse (*Tramway* - Glasgow / Edinburg (Edinburg festival), Allemagne (*Mousomturm* - Frankfort / *Halleschen Ufer*-Berlin / Aix-la-Chapelle - Ludwig Forum), Tchéquie (Prague), Slovaquie, Ukraine (Théâtre de Kiev /Théâtre d'Odessa); en Espagne (Festival de Séville / Festival de Valence) : en Asie - au Japon (*Shizuoka*, *Performing Art Festival* / Tokyo) à Hong-kong (*Hong-Kong Art Festival*); en Inde et au Pakistan; en Amérique du Sud - Colombie - Bolivie; en Afrique - Mozambique (*Maputo Theater*); en Australie (*Perth* - Pica - *His Majesty* /*Performance Space* - Sydney), aux USA (*Dance Space Project* - New York).

Didier Théron collabore avec Daniel Buren- plasticien, Noritoshi Hirakawa - plasticien, Jacqueline Sudaka-Benazeraf - écrivain, Michèle Murray - chorégraphe, Thomas Guggi - producteur, Jérôme Nox - musicien, Donald Becker-plasticien/ scénographe., Jean Marc Bourg - comédien, François Richomme - musicien.

Parallèlement au travail de création de la compagnie, Didier Théron développe sur Montpellier dans le quartier de la Mosson, une expérience singulière avec la danse, qui conduit en 2004 à la création de l'ESPACE BERNARD GLANDIER, un espace dédié à la recherche, à la création, et à la formation chorégraphiques situé au centre de ce quartier populaire de Montpellier.



— PROPOS ARTISTIQUE

Dès les premières créations - *Les Partisans* - émerge chez Théron une écriture chorégraphique qui met en corps et en scène une pensée de la résistance. Comme une affirmation, une nécessité, et une incontournable exploration de ces formes plastiques et scéniques : elle se traduit par une danse physiquement et mentalement engagée, qui se dessine par une rigoureuse inscription des corps dans l'espace, par la graphie des mouvements, leur géométrie, la trajectoire des corps, leurs impulsions, la maîtrise de leur énergie. « Je dessine donc je parle », la danse est alors un langage total qui fait sens.

L'attraction réciproque avec le Japon qui jalonne le parcours, correspond à cette préférence pour le signe plutôt que la narration ou le discours. Théron renforce l'économie de moyens, qui donne aux pièces produites leurs formes ciselées et concises, où la précision sur le travail des matières du corps est au service du dessin. Théron joue des matières et de leurs intensités, par accumulation et rupture, dans une composition de signes projetés : ce qui vaudra une reconnaissance importante du maître japonais Tadashi Suzuki pour cette démarche. Cette danse, comme un condensé de mouvements, crée des images claires qui impressionnent l'œil et le mental. Cette recherche amène des rapprochements avec la littérature pendant plusieurs années (Dostoïevski, Beckett, Kafka, Melville, Flaubert) et aujourd'hui les arts plastiques.

Avec la danse, Théron trouve sa résistance: il dessine et face au monde, l'œuvre devient politique.

1988 LES PARTISANS | Les Hivernales d'Avignon 1988 - Avignon
 1989 PASSAGE SECRET | Théâtre Contemporain de la Danse - Paris
 1991 REVUE | Biennale Nationale de Danse du Val de Marne - Rungis
 1991 IRONWORKS | Festival International Montpellier Danse 1991 - Montpellier
 1993 CHARBONS ARDENTS | Festival New Moves - Glasgow - Ecosse
 1993 LES LOCATAIRES | Festival International Montpellier Danse - 1993 - Montpellier
 1994 LA LEGENDE D'ADMIRA ET BOSKO | Festival International Montpellier Danse - Montpellier
 1995 LES LOCATAIRES | récréation - TanzZeit Theater am Hallesches Ufer - Berlin
 1996 PETITS DRAMES MINUSCULES | Création pour Ouverture de l'Exposition Mondiale Daniel Buren au Art Center Mito - Japon
 1996 LES AMIS | Festival International Montpellier Danse 1996 - Montpellier
 1996 ALLONSFAN | Festival International Montpellier Danse 1996 - Montpellier
 1997 AUTO PORTRAIT RASKOLNIKOV | solo inspiré de Crime et châtiment de Dostoïevski - Théâtre Jean Vilar - Montpellier
 1998 LES DEBUTANTS | Festival 1234 Val de Marne - Paris
 1999 VILLA LES ROSES | Théâtre Jean Vilar - Montpellier

LES PRINCIPALES CRÉATIONS

2001 ASSIS DEBOUT EN MARCHE AVEC PREAMBULE ET VESTIBULE | L'Athanon Scène Nationale - Albi
 2002 LES NOUVEAUX LOCATAIRES | Spring Arts Festival Shizuoka - Japon
 2003 BUGA PARK | Création in situ au Buga Park de Berlin
 2004 EN FORME | Festival New Territories - Glasgow - Ecosse
 2004 LES CHAISES DE CHEN ZHEN | Création in situ autour de l'œuvre de Chen Zhen - Montpellier
 2005 BEAUTIFUL | Biennale Nationale de Danse du Val de Marne - Vitry sur Seine
 2005 RESIDER RESONNER RESISTER | 1ère Biennale d'Art Contemporain Chinois de Montpellier à l'Espace Bernard Glandier
 2005 NOUS AUTRES | Quartier libre - médiathèque Jean Jacques Rousseau - Montpellier
 2006 BARTLEBY | Gekken Théâtre - Kyoto - Japon
 2007 DEMOCRATIC COMBINE | Danspace Project - New-York
 2008 HAKIRI | Le Théâtre, scène nationale de Narbonne
 2009 GONFLES | Lycean Tour - Mende
 2009 LES TROIS GRACES | Collège de France - Paris
 2010 SHANGHAI BOLERO | Pavillon de la France - Exposition universelle de Shanghai 2010
 2011 JE NI ARIVERAI JAMAIS | Théâtre du Peuple - Millau
 2012 SACRÉMENT GONFLÉS | Domaine de Chamarande - Essonne
 2013 LA CLASSE | Biennale Danse Toujours - Gironde
 2013 PAS BOUGER | Manufacture Atlantique - Bordeaux
 2014 14 | L'Archipel, Scène National de Perpignan
 2015 CEREMONIE | Echigo Tsumari / Art Field Hiver - Niigata - Japon
 2016 AIR | Setouchi Art Triennale, Aichi Triennale - Japon
 2017 LIHELM* (Acronyme de «le jeune homme et la mort») | Warsaw Zawifowania International Dance Festival - Pologne
 2018 L'ENFANT ET LES SORTILÈGES | Saison culturelle la Devoiselle, Saint-Gely-du-Fesc



LA COMPAGNIE DIDIER THÉRON - ESPACE BERNARD GLANDIER À MONTPELLIER REÇOIT LE SOUTIEN de la DRAC Occitanie, de la Région Occitanie, du Département de l'Hérault, et de la Ville de Montpellier.

Licence n°1-1021236 - Licence n°2-101455 - Licence n°3-1014556

Production / Diffusion :
diffusion@didietheron.com



COMPAGNIE DIDIER THERON

DIDIER THÉRON - ESPACE BERNARD GLANDIER
 155, rue de Bologne. 34080 Montpellier. France
 T. +33 (0)4 67 03 38 22 / FAX +33 (0)4 67 03 38 37
 communication@didietheron.com

WWW.DIDIERTHERON.COM



Pavillon France
 法国馆
 EXPO 2010 Shanghai